

125^e

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

LA CHAUX-DE-FONDS

DI 26 NOVEMBRE 2017, 17H
SALLE DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS
GRANDE SERIE

TRIO WANDERER

Vincent Coq piano

Jean-Marc Phillips-Varjabédian violon

Raphaël Pidoux violoncelle



JOSEPH HAYDN 1732-1809

Trio n° 32 en la majeur Hob. XV : 18

Allegro moderato
Andante
Allegro

ANTONÍN DVOŘÁK 1841-1904

Trio n° 3 en fa mineur op. 65

Allegro ma non troppo
Allegretto grazioso
Poco Adagio
Finale. Allegro con brio

Pause

JOHANNES BRAHMS 1833-1897

Trio n° 1 en si majeur op. 8
(version 1854)

Allegro con moto
Scherzo. Allegro molto
Adagio non troppo
Finale. Allegro molto agitato

Le Trio Wanderer signera ses disques à la fin du concert.

Haydn a composé plus de quarante oeuvres pour trio avec piano, dont la plupart sont des oeuvres tardives, datant d'après 1780. Et pourtant, à part le trio en sol majeur Hob.XV : 25, rendu célèbre par son Rondo all'Ongarese et par l'enregistrement légendaire de Cortot-Thibaud-Casals, ses oeuvres sont inexplicablement restées dans l'ombre. A l'écoute du Trio en la au programme, vous réaliserez ce que cette négligence nous fait perdre!

L'Allegro initial, monothématique et plein de charme mélodique, emmène dans le développement vers une promenade qui touche un nombre impressionnant de tonalités différentes. D'ailleurs, Haydn fait preuve d'amour pour les modulations dans les trois mouvements.

Le sublime Andante est suivi sans interruption par une danse pleine d'entrain rythmique et d'humour.

Le Trio en fa mineur de Dvorák, une de ses oeuvres chambristes les plus importantes, vit

le jour entre février et mai 1883, dans des circonstances très difficiles pour le compositeur, fortement marqué par le décès de sa mère fin 1882. Ainsi, le premier mouvement est bien loin de l'esprit des Danses Slaves. Son langage est mélancolique et, dans de nombreux moments, même révolté. Plusieurs passages sont très proches de Brahms.

L'Allegro grazioso (en ré bémol mineur) est plus léger, plus dansant, mais garde une atmosphère mélancolique, retrouvant un peu de bonheur dans le Trio en ré bémol majeur.

Le mouvement lent est marqué par de splendides cantilènes et des passages en canon entre les deux instruments à cordes. La partie médiane est d'abord très dramatique, puis trouve enfin une certaine sérénité, qui néanmoins devient très vite douce-amère. Le Finale commence de manière dansante, mais sans joie. Le très langoureux deuxième thème constitue un des plus beaux moments de l'oeuvre. Vers la fin, les accents consolants prennent le dessus.

révision, gardant néanmoins le numéro d'opus. Cela est surprenant car, dans de nombreux passages, il s'agit pratiquement d'une réécriture. Il ne peut s'agir ici d'une comparaison détaillée, mais un aspect me paraît particulièrement intéressant, celui des réminiscences et même des citations d'oeuvres d'autres compositeurs. Deux d'entre elles n'ont pas été retenues par Brahms dans la nouvelle version.

La première se trouve dans le mouvement lent, où les deux premières mesures du deuxième sujet s'inspirent clairement du Lied « Am Mer » (texte de Heine), extrait du cycle « Schwanengesang » de Schubert. La seconde se situe dans le Finale, où le violoncelle entonne une mélodie très proche de « An die Ferne Geliebte » de Beethoven (« Nimm sie hin denn diese Lieder »), sauf que chez Brahms la mesure est ternaire. Le musicologue anglais Ivor Keys a trouvé une interprétation psychologique intéressante pour expliquer le fait que Brahms ait éliminé ce passage en 1891 : ce thème avait été cité par Schumann dans la Fantaisie pour piano op. 17 et dans le Finale de la Deuxième Symphonie, l'adressant clairement à sa bien-aimée Clara. Brahms, toujours marqué par la fin tragique de la vie de Schumann et par son propre amour malheureux pour Clara Schumann, n'aurait plus supporté ces réminiscences. Cela me paraît parfaitement plausible.

Comme souvent chez Brahms, le premier mouvement commence par une longue mélodie inoubliable. Notons aussi un charmant passage où nous devinons brièvement des sons de cors et de cornemuses. Brahms n'appréciait plus du tout cette excursion musicale en 1891.

« Brahms est prééminent parmi les compositeurs vivants, par la nature de son individualité ; il constitue l'apogée de la pensée musicale moderne, se posant sur les épaules de Schumann, dont le regard artistique reconnut l'affinité de l'artiste cadet avec sa propre nature ». (A. Maczewski dans la première édition (1879) du « Dictionnaire



Brahms composa son premier Trio à 21 ans, en 1854. Il s'agit de sa première pièce de musique de chambre publiée. Brahms le spontané, tempétueux caractère était devenu en 1891 – 37 ans plus tard – Brahms l'autocritique, le perfectionniste. Il ne supportait plus certaines « imperfections » et exubérances du Trio op. 8 et procéda à une

of Music and Musicians, Edited by George Grove »)

TRIO WANDERER

Commentaires : François Lilienfeld

Célébré dans la presse internationale pour un jeu d'une extraordinaire sensibilité et une complicité presque télépathique, le Trio Wanderer est une des formations de musique de chambre les plus demandées au monde.

Issus du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, les membres du Trio Wanderer ont choisi le voyage comme emblème. Celui, intérieur, qui les lie étroitement à Schubert et au romantisme allemand et celui, ouvert et curieux, qui explore le répertoire de Haydn à la musique d'aujourd'hui.

Formé auprès de grands maîtres comme Jean-Claude Penner, Jean Hubeau, Menahem Pressler du Beaux-Arts Trio et les membres du Quatuor Amadeus, il est lauréat du concours ARD de Munich en 1988 et de la Fischoff Chamber Music Competition aux Etats-Unis en 1990. De 1988 à 1990, les membres du Trio Wanderer suivent les master-classes de musique de chambre du Festival de la Roque d'Anthéron, master-classes qu'ils animent aujourd'hui comme professeurs.

« Wandering Star » (*The Strad Magazine*), le Trio Wanderer est régulièrement invité par les institutions les plus prestigieuses – Musikverein de Vienne, Philharmonie de Berlin, Théâtre des Champs-Élysées, Wigmore Hall, Opéra de Pékin, Teatro Municipal de Rio de Janeiro, Palau de la Musica de Barcelone, Scala de Milan, Grande Salle Tchaïkovski de Moscou, Place des Arts de Montréal, Herkulessaal de Munich, Library of Congress de Washington, Concertgebouw d'Amsterdam, Kioi Hall de Tokyo, Tonhalle de Zürich – et par les grands festivals internationaux – Edimbourg, Montreux, Feldkirch, Schleswig Holstein, la Roque d'Anthéron, Stresa, Granada, Osaka, Folles Journées de Nantes, Rheingau Musiksommer, Schwetzingen Festspiele, Salzbourg

Dans le répertoire de triples et doubles concertos avec orchestre, le trio a joué sous

la direction de Yehudi Menuhin, Christopher Hogwood, James Loughran, François-Xavier Roth, Marco Guidarini, Ken-David Masur, José Areán, Charles Dutoit et James Conlon, avec l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, les orchestres de Toulouse, Nice, Pays de Loire, Montpellier, Liège, Tenerife, Santiago de Chile, La Coruna, le Radio Symphonie Orchester de Berlin, le Malaysian Philharmonia Orchestra, l'Orquesta Sinfónica de Minería, le Sinfonia Varsovia, le Grazer Philharmoniker Orchester, le Stockholm Chamber Orchestra, le Gürzenich-Orchester de Cologne...

Après deux disques pour Sony Classical, le Trio Wanderer entame en 1999 une nouvelle collaboration avec Harmonia Mundi. Vingt enregistrements ont été publiés depuis : les *trios* de Chaussou, Ravel, Haydn, Chostakovitch, Copland, Saint-Saëns, Mendelssohn, Smetana, une intégrale des trios de Schubert et de Brahms, la *Truite* de Schubert, le *Quintette* de Hummel, le *Triple Concerto* de Beethoven, dirigé par James Conlon, et des œuvres de Liszt et Messiaen. En 2005, Capriccio a publié les deux triples concertos de Martinù avec le Gürzenich-Kölner Philharmoniker, sous la direction de James Conlon.

Passionné de musique contemporaine, le Trio Wanderer a créé des œuvres de Thierry Escaich (*Lettres Mêlées*, 2004), Bruno Mantovani (*Huits Moments Musicaux*, 2008), Frank Michael Beyer (*Lichtspüren*, 2008), Matteo Francescini (*Triple Concerto 'Ego'*, 2011), et de Philippe Hersant (*Chant de l'Isolé* pour trio percussions et orchestre à cordes). Cette passion a laissé des traces discographiques chez Universal-Accord (œuvres de Thierry Escaich) et Mirare (Mantovani, en 2012).

De la rencontre avec le baryton autrichien Wolfgang Holzmair est né un enregistrement des *Folksongs* de Beethoven, Haydn et Pleyel paru chez Cypres Record en 2009.

En 2012, est paru une intégrale des trios de Beethoven chez Harmonia Mundi, suivie en

2013 des Trio op. 50 de Tchaïkovski et op. 32 d'Arensky, en 2014 des trios de Fauré et Pierné, en 2015 d'un enregistrement consacré à Brahms avec le Trio op. 8 (version 1854, non retouchée par le compositeur) et le Quatuor avec piano op. 60) et en 2016 d'un disque consacré Dvořák avec les Trios op. 65 et 90 (Dumky).

Ces enregistrements ont été maintes fois distingués par la critique (Choc de l'Année du *Monde de la Musique*, Critic's Choice de *Gramophone*, CD des Monat de *Fono Forum*, CD of the Month de *BBC Music Magazine*, Diapason d'Or de l'Année, Midem Classical Award) et leur interprétation des trios de Mendelssohn a été choisie comme référence par le New-York Times.

Outre des enregistrements pour la radio et la télévision (Radio France, BBC, ARD, DSR, Mezzo...), un film documentaire lui a été consacré en 2003 par la chaîne franco-allemande ARTE en co-production avec Les Films d'ici.

Le Trio Wanderer a été distingué par les Victoires de la musique à trois reprises comme meilleur ensemble instrumental de l'année.

En 2014 Jean-Marc Phillips-Varjabédian et Raphaël Pidoux sont nommés professeurs de violon et de violoncelle au Conservatoire national supérieur de Musique et de Danse de Paris, et Vincent Coq enseigne la musique de chambre à la Haute École de musique de Lausanne depuis 2010.

En 2015, les membres du Trio Wanderer ont été promus au grade de Chevalier de l'ordre des arts et lettres.

Jean-Marc Phillips-Varjabédian joue sur un violon de Petrus Guarnerius (Venise 1748). Raphaël Pidoux joue sur un violoncelle de Goffredo Cappa (Saluzzo 1680).

BILLETTERIE

ma (dès 15h)-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h
(accueil téléphonique : ma (dès 15h)-ve de
14h30 à 17h30 et sa de 10h à 12h)

TPR – Salle de musique
Av. L.-Robert 27, La Chaux-de-Fonds
Tél.: +41 32 967 60 50

www.musiquecdf.ch

GRANDE SÉRIE : CHF 30.- à CHF 60.-
Places numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour
les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins
de 16 ans le jour du concert, dans la mesure
des places disponibles.

Prix des abonnements Grande Série :
CHF 250.- à CHF 420.-

Les détenteurs d'un abonnement GRANDE
SÉRIE bénéficient d'une place à CHF 20.-
(au lieu de CHF 30.-) pour chacun des
concerts de la SÉRIE PARALLÈLES.

SÉRIE PARALLÈLES : CHF 30.-
Places non numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour
les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins
de 16 ans le jour du concert, dans la mesure
des places disponibles.

Prix des abonnements Série Parallèles :
CHF 100.-

Prix des abonnements Série Découverte :
CHF 100.- à CHF 160.-

PROCHAINS CONCERTS

DIMANCHE 3 DÉCEMBRE 2017, 17H

Salle Faller, La Chaux-de-Fonds

Séries Parallèles et Découverte

16h15 : introduction par François Lilienfeld

DUO ARIADITA

ARIANE HAERING et

ARDITA STATOVCI piano à quatre mains

DIMANCHE 17 DÉCEMBRE 2017, 17H

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

**MENDELSSOHN KAMMERORCHESTER
LEIPZIG**

PETER BRUNS direction

DOROTHEE MIELDS soprano

REINHOLD FRIEDRICH trompette

DIMANCHE 14 JANVIER 2018, 17H

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

Concert d'orgue annuel

Entrée libre, collecte

**ENSEMBLE SYMPHONIQUE
NEUCHÂTEL – ESN**

ALEXANDER MAYER direction

PHILIPPE LAUBSCHER orgue

Titulaire des grandes orgues de la Salle de
musique depuis 50 ans

DIMANCHE 21 JANVIER 2018, 17H

Salle Faller, La Chaux-de-Fonds

Séries Parallèles et Découverte

Introduction à 16h15

MATE SZÜCS alto

premier alto solo de l'Orchestre

Philharmonique de Berlin depuis 2011

NADIA BELNEEVA piano